

## Littérature

- Moins connue des lecteurs francophones, l'œuvre pour adultes de l'auteur de "Charlie et la chocolaterie" mérite le détour.
- Réunis en un volume, ses nouvelles, son roman et ses récits montrent une autre facette d'un même talent singulier.



### L'héritier d'Hemingway

**Roald Dahl voyait en Hemingway l'écrivain qui l'a le plus influencé. Cela transparait-il dans ses textes ?**

Oui, à travers plusieurs petites choses. D'abord leur goût commun pour la nouvelle et pour la façon dont Hemingway écrivait les siennes. Il y a aussi une réflexion sur l'héroïsme masculin, qui est regardé, chez tous deux, avec un peu de distance, à travers des personnages d'hommes qui sont a priori forts mais qui, en réalité, ont beaucoup de failles. Ensuite dans la concision avec laquelle ils décrivent leurs personnages, les actions. Je ne dirais pas qu'il y a chez Roald Dahl une littérature à l'os comme chez Hemingway, mais il n'y a pas non plus de fioritures, de superflu, plutôt des descriptions cliniques des personnages et de l'action qui peuvent faire penser à ce qu'Hemingway pouvait proposer.

**Son imaginaire, son univers, son humour, son art de l'inattendu sont remarquables. Lui voyez-vous des héritiers ?**

Des héritiers de Roald Dahl... c'est difficile à trouver. Je lui ai plutôt cherché des prédécesseurs, notamment Edgar Allan Poe. En littérature jeunesse, on peut sans doute voir en David Williams ou en Jean-Claude Mourlevat des héritiers. En littérature pour adultes, c'est plus compliqué. Peut-être quelqu'un comme l'écrivain belge Bernard Quiriny : dans ses *Contes carnivores*, il y a un humour un peu cruel qu'on pourrait rapprocher de Roald Dahl.

**Netflix vient de racheter les droits de toute l'œuvre de Roald Dahl. Or on sait qu'il était très exigeant quant au respect de son travail...**

Il était effectivement exigeant envers lui-même d'abord, envers les autres ensuite. Raison pour laquelle, au début des années 1970, il a refusé toutes les propositions d'Hollywood, car il avait compris qu'il était impossible que les adaptations soient fidèles à ce qu'il envisageait et souhaitait comme approche. Ainsi, il a trouvé l'adaptation de *Charlie et la chocolaterie* réalisée en 1971 par Mel Stuart trop sucrée, alors que son roman est acidulé. Il avait ce regard très conscient sur ses œuvres, sur le message qu'elles véhiculent. Quant à ce qu'en fera Netflix, c'est difficile à imaginer. Il semble que soit en préparation un préquel de *Charlie et la chocolaterie*, centré sur la jeunesse de Willy Wonka. Pour le reste, c'est l'inconnu. Le point positif est que cela devrait lui apporter de nouveaux lecteurs, et une nouvelle attention.

G.S.

→ Roald Dahl, "Contes de l'inattendu", édition établie et présentée par Julien Bisson, collectif de traducteurs, Quarto/Gallimard, 1568 pp., 32 €

Netflix vient de s'offrir toute l'œuvre de Roald Dahl. Pour le meilleur ou pour le pire ?